

CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

La Forêt qui marche (A Floresta que anda)

Christiane Jatahy

Théâtre, arts visuels & performance

Création 2015



©Marcelo Lipiani

siret
508 372 927 00014
ape
9002z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927



Le projet

La fable shakespearienne de « la forêt qui marche » a inspiré à Christiane Jatahy une création où réalité et fiction s'entremêlent en d'infinis jeux de miroir. Après *Julia* et *What if they went to Moscow ?*, respectivement adaptés de Strindberg et de Tchekhov, la metteuse en scène brésilienne poursuit son travail autour des classiques, en gagnant encore un degré de liberté par rapport au texte original.

Le *Macbeth* de Shakespeare est en effet conçu comme une source plus lointaine, un matériau fictif à confronter à des discours issus de notre réalité contemporaine. Le thème du pouvoir, celui des rapports entre le politique et l'intime, sont ainsi abordés à travers une série d'entretiens filmés d'hommes et de femmes dont la vie a été directement ou indirectement impactée par le système politique et social de son pays.

Visibles dans le cadre d'une installation vidéo, ces témoignages mettent en lumière les enjeux politiques qui traversent le Brésil et l'Europe actuels : l'immigration forcée liée à la corruption, la dictature ou les violences de gouvernements sur leur population. S'y mêleront les prises de paroles tantôt préparées, tantôt improvisées des acteurs fondus dans le public. L'assistance elle-même sera partie prenante du *work in progress*.

Christiane Jatahy approfondit en effet son expérimentation autour du renouvellement des relations scène-salle, et des intrications entre théâtre et cinéma, dans une création qui constituera le troisième volet de sa trilogie. Si *Julia* incitait le spectateur à choisir entre différents événements simultanés, et *What if they went to Moscow* se scindait en une représentation de théâtre d'une part, et un film d'autre part, *La Forêt qui marche* (*La Floresta que anda*) propose cette fois-ci une immersion dans le dispositif cinématographique.

Le spectateur sera d'abord convié à un événement semblable à un vernissage, avec installation vidéo et cocktail. Il se rendra rapidement compte que les écrans flottant ici et là dans l'espace, se déplacent sur son passage comme les arbres de la forêt de Birnam au vent. Petit à petit, les documentaires qui y sont projetés se verront envahir par les discours jusque-là imperceptibles des personnages de la pièce. Depuis le bar de l'exposition, les spectateurs pourront alors assister à une transformation du dispositif, laissant place à la deuxième partie de la performance.

Par menues touches, la fiction s'insinuera ainsi subrepticement dans un cadre aux allures réelles, à la manière d'un cauchemar laissant petit à petit apparaître les failles d'un système. Si la pièce de Shakespeare posait la question du pouvoir à travers le personnage de Macbeth, dans cette performance c'est le public qui est confronté directement à la question de la responsabilité, jusqu'à prendre la parole et représenter lui-même une instance de pouvoir. Dans ce projet, Christiane Jatahy explore de nouveau les intrications entre cinéma et théâtre, réalité et fiction, en poussant encore plus loin l'implication du public.



© Marcelo Lipiani

Le dispositif

Le déroulement de la performance se décompose en trois parties

Dans la première, le dispositif est aménagé comme un espace d'exposition qui accueillerait le vernissage d'une installation vidéo. A l'entrée, Christiane Jatahy distribue à qui le souhaite des oreillettes et propose, soit d'assister à la performance, soit d'y participer sous sa direction. Le public reçoit également un papier avec des instructions variant d'une personne à l'autre. Chacun est ensuite amené à évoluer entre quatre écrans projetant chacun un entretien et peut rejoindre le bar où sont proposées quelques boissons.

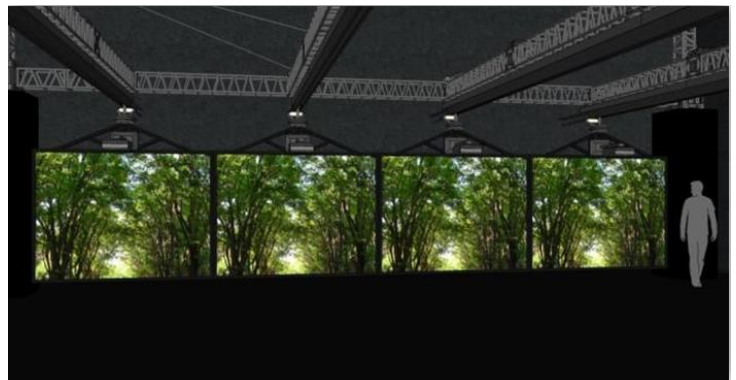
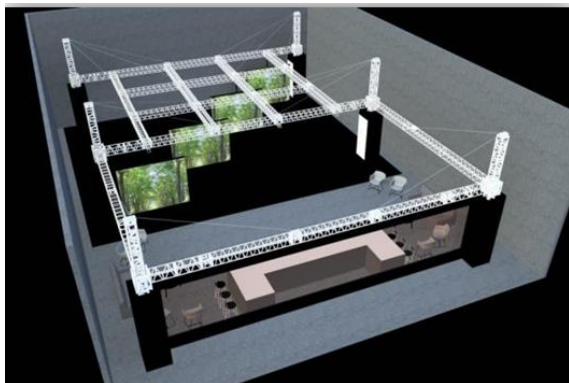
Les écrans motorisés, qui constituent l'installation vidéo, se déplacent lentement tout le long de cette première partie afin de créer une atmosphère troublante, où la fiction commence à se mêler à la réalité. Julia Bernat est présente dans cette première partie du « vernissage », fondue dans le public et interagissant avec lui. Sa performance prend de plus en plus d'ampleur, renforçant le côté troublant du dispositif.

Cachées derrière des miroirs sans tain au niveau du bar, des caméras enregistrent en direct des images de ce « vernissage ». Ces images sont traitées et éditées en direct pour former un film, projeté en deuxième partie de la performance.

Dans cette deuxième partie, les écrans se sont rapprochés jusqu'à former une ligne droite, permettant ainsi un format « cinéma ». C'est à ce moment qu'est projeté le film qui a été créé en première partie. Il révèle la performance invisible de Julia donc le public a été partie prenante en obéissant aux directives de Christiane Jatahy, via leurs oreillettes ou via les instructions reçues sur papier à leur arrivée.

Dans la troisième et dernière partie, Julia réapparaît sur « scène », au milieu du public et à l'écran, rendant plus évident le lien entre théâtre et cinéma, réalité et fiction, que Christiane Jatahy explore dans ses œuvres.

La performance peut avoir lieu jusqu'à 3 fois par jour. Elle dure environ 1 heure (50 minutes de performance + 10 minutes de déambulation du public dans l'installation).



Les témoignages

Le contenu de l'installation est fondé sur les témoignages de jeunes personnes qui ont vu leur vie violemment bousculée par le système politique/économique actuel. Et ce, notamment à cause de la soif d'argent ou de pouvoir. Un thème qui rejoint le propos de Macbeth en le plaçant dans la réalité de personnes ordinaires.

Quatre témoignages de jeunes brésiliens ont été rassemblés jusqu'ici, l'idée étant de récolter toujours de nouveaux témoignages dans chaque ville/pays d'accueil.

Prosper : Immigrant du Congo. Son père a été tué par le gouvernement et il a été torturé deux années durant avant de fuir. Il est maintenant réfugié au Brésil.

[Le lien vidéo](#)

Michelle : son oncle, Amarildo, a été assassiné par la police dans une favela. Il est devenu l'icône d'un fait divers impliquant l'Unité de Police Pacifiste (UPP au Brésil), le gouvernement et les travailleurs qui vivent à Rocinha (plus importante favela de Rio).

[Le lien vidéo](#)

Igor : Etudiant en histoire, il a été arrêté durant 7 mois à Rio dans l'une des prisons les plus célèbres pour sa violence et ses conditions dégradées d'internement, parce qu'il était l'un des organisateurs de l'un des plus importants soulèvements politiques dans les rues au Brésil l'année dernière. Sans avoir commis aucun crime, il est devenu prisonnier politique dans un pays démocratique.

[Le lien vidéo](#)

Ismael : Il participe à un mouvement populaire qui a lieu en ce moment à Brasilia en réaction à la crise du logement. (C'est cet écran qui recevra à chaque lieu de diffusion une nouvelle vidéo remplaçant celle-ci).

[Le lien vidéo](#)



© Marcelo Lipiani



Biographie

Christiane Jatahy



Née à Rio de Janeiro, Christiane Jatahy est à la fois auteur, metteuse en scène et cinéaste. Elle est diplômée en théâtre, en journalisme, et titulaire d'un Master en art et philosophie.

Depuis 2003, sa démarche consiste à confronter divers genres artistiques. Au théâtre, elle a créé de nombreuses pièces explorant les frontières entre réalité et fiction, acteur et personnage, théâtre et cinéma.

Elle a écrit et dirigé les travaux suivants à partir de 2004 : *Conjugado, A falta que nos move* ou *Todas as histórias são ficção* et *Corte Seco*.

Elle a également créé et dirigé le long-métrage *The lack that moves us*, filmé sans interruption pendant treize heures à l'aide de trois caméras portables. Cette version, toujours présentée dans des festivals nationaux et internationaux, est restée à l'affiche des salles brésiliennes pendant douze semaines. La matière première du film a également été projetée simultanément sur trois écrans à l'occasion d'une performance cinématographique de treize heures à la Parque Lage Art Gallery, au

théâtre São Luiz de Lisbonne et au CentQuatre à Paris.

A Londres, elle a monté et dirigé le projet *In the comfort of your home*, un documentaire / vidéo-installation présenté simultanément avec les performances de trente artistes brésiliens dans des maisons anglaises. Elle a été invitée par l'École des Maîtres en 2016.

En approfondissant la relation entre le théâtre et le cinéma, elle a créé *Julia*, adaptation de *Mademoiselle Julie* de Strindberg dans laquelle se mêlent théâtre et cinéma. Cette pièce/film a été présentée dans de prestigieux festivals internationaux et théâtres européens. Ce travail lui valut le premier prix Shell pour la meilleure mise en scène en 2012.

En 2013, elle a développé le projet d'installation audiovisuelle et documentaire *Utopia.doc* à Paris, Francfort et Sao Paulo.

En 2014, *What if they went to Moscow ?* voit le jour, inspiré des *Trois Sœurs* de Tchekhov. Il s'agit d'une pièce de théâtre et d'un film présentés en deux espaces bien distincts. Ce travail a été récompensé par les prix Shell, Questão de Crítica et APTR. *What if they went to Moscow ?* continue de parcourir les festivals d'Europe et des États-Unis.

En 2016, afin de clore sa trilogie initiée avec *Julia*, Christiane Jatahy a créé *La Forêt qui marche*, performance librement adaptée de *Macbeth* de Shakespeare, mêlant documentaire, performance et cinéma en live.

En 2017, répondant à l'invitation de la Comédie-Française, elle a créé à la Salle Richelieu *La Règle du jeu*, inspirée du film de Jean Renoir. Cette même année, l'invitée du Festival Theater der Welt et du Thalia Theater de Hambourg lance la performance *Moving People*, ainsi qu'une version du texte *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès.

Elle a été artiste invitée à Lisbonne en 2018, année durant laquelle elle a présenté ses travaux dans les principaux théâtres et cinémas de la capitale portugaise.

En 2018, elle a commencé à développer le diptyque *Notre Odyssée*, d'après l'Odyssée d'Homère. La première partie, intitulée *Ithaque*, a été lancée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris ; la deuxième partie, *Le présent qui déborde*, a été filmée en Palestine, au Liban, en Afrique du Sud, en Grèce et en Amazonie. Ce film dialogue avec le théâtre et mélange la fiction avec des histoires réelles d'artistes réfugiés. La création, une production du Théâtre National Wallonie Brussels et du SESC au Brésil, a été lancée à Sao Paulo en juin 2019 et au festival d'Avignon en juillet de la même année. Diverses co-productions lui permettront de poursuivre la tournée en Europe, en Asie et aux États-Unis.

En 2021 elle dévoile *Entre Chien et Loup* au festival d'Avignon, une étude sur les mécanismes du fascisme, à partir du film *Dogville* de Lars Von Trier, premier volet de la "Trilogie des horreurs" ; du machisme toxique dans *"Before the Sky fallu (Avant que le ciel tombe)"* en octobre 2021 (encore une



fois basé sur Macbeth) ; et de l'esclavage et de ses conséquences sur le racisme structurel dans "*Depois do silêncio (Après le silence)*".

Christiane Jatahy est artiste associée à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, au Centquatre-Paris, au Schauspielhaus Zürich, au Arts Emerson Boston et au Piccolo Teatro de Milano. La compagnie Axis est soutenue par la *Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France*, Ministère de la Culture France.



Mentions

Distribution :

D'après "*Macbeth*" de William Shakespeare
Avec Julia Bernat
Création et direction live Christiane Jatahy
Film Christiane Jatahy, Paulo Camacho
Vidéo live et éclairage Paulo Camacho
Création des décors Christiane Jatahy, Marcelo Lipiani
Conception sonore et musique originale Estevão Case
Collaboration artistique Julia Bernat, Fernanda Bond, Isabel Teixeira, Stella Rabello, Henrique Mariano
Costumes Fause Hatén
Système vidéo Julio Parente
Assistant lumière Leandro Barreto
Régisseur plateau Diogo Magalhães
Assistant plateau Thiago Katona
Ingénieur vidéo et musicien Felipe Norkus
Ingénieur vidéo et coordination technique Bruno Drolshagen
Ingénieur son et mixing Ben Hur Machado
Directeur de production et tour manager Henrique Mariano

Production :

Réalisation : Cia Vértice de Teatro
Coproduction : Le CENTQUATRE – PARIS, Künstlerhaus MOUSONTURM Frankfurt am Main, TEMPO_FESTIVAL Rio de Janeiro et SESC São Paulo.
Diffusion - production : CENTQUATRE-PARIS

La compagnie Vértice de Teatro est soutenue par Petrobras

Christiane Jatahy est artiste associée à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, au CENTQUATRE-PARIS, au Schauspielhaus Zürich, au Arts Emerson Boston et au Piccolo Teatro de Milano. La compagnie Vértice est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la Culture France.

Durée : 60 minutes environ

Langue : installation vidéo en portugais, surtitré en français

Performance en français, anglais et portugais

Christiane Jatahy a pensé ses 3 spectacles, *Julia*, *What if they went to Moscow?* et *La Forêt qui marche* comme une trilogie mais chacun peut être présenté de façon autonome.



Contact / Diffusion production

Sébastien KEMPF, Responsable des productions déléguées et des tournées
s.kempf@104.fr / +33 (0)6 74 79 68 87

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du 104ontheroad, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :

> Le site internet : <https://www.104.fr/professionnels-de-la-culture/productions-et-tournees.html?page=1>